

<http://ugtg.org/spip.php?article1147>



# J.-P. Omotunde : Discours afrocentriste sur la « Crapulocratie »

- Repères - Débattre -

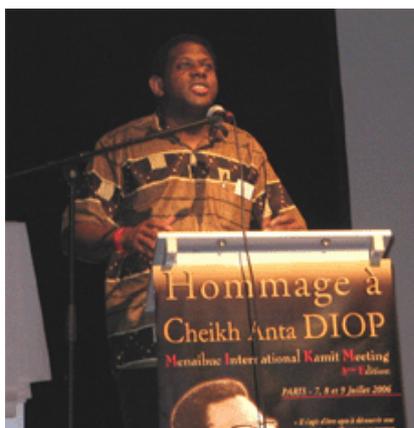


Date de mise en ligne samedi 24 octobre 2009

---

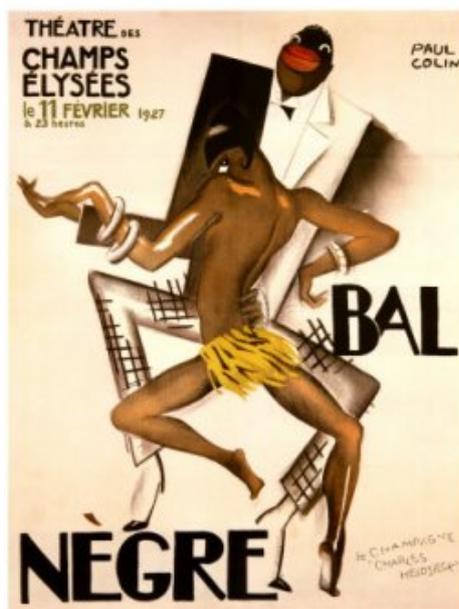
Copyright © UGTG.org - Tous droits réservés

---



« *La Négritude* », disait notre « Grand Défenseur des Nations Nègres » **Aimé Césaire** [1], « a été une forme de révolte d'abord contre le système mondial de la culture tel qu'il s'était constitué pendant les derniers siècles et qui se caractérise par un certain nombre de préjugés, de pré-supposés qui aboutissent à une très stricte hiérarchie. Autrement dit, la Négritude a été une révolte contre ce que j'appellerai le réductionnisme européen ».

En parlant de « *réductionnisme européen* » à l'égard des civilisations Nègres victimes de l'impérialisme caucasien, savait-il Aimé, qu'il venait d'isoler le **virus** idéologique caucasien de la « **Crapulocratie** » ?



« *Ainsi l'impérialisme* », relevait un autre « Grand Défenseur des Nations Nègres » à savoir le professeur **Cheikh Anta Diop** [2], « tel le chasseur de la préhistoire, tue d'abord spirituellement et culturellement l'être, avant de chercher à l'éliminer physiquement. La négation de l'histoire et des réalisations intellectuelles des peuples africains noirs est le meurtre culturel, mental, qui a déjà précédé et préparé le génocide ici et là dans le monde ».



En parlant encore de « **négation de l'histoire** », de « **meurtre culturel** » et de « **génocide** » des peuples africains, Cheikh Anta savait-il qu'il venait de dévoiler quelques uns des buts ultimes de ce virus ?

**Cible journalière de la Crapulocrâtie leucodermique**, le peuple Kamit doit aujourd'hui encore méditer cet appel à la prise de conscience émanant du « Grand Défenseur des Nations Nègres » qui fut Malcom X, à savoir que « *Nous devons étudier la nature du combat en question, étudier l'ennemi, étudier ce qui se joue contre nous, et ensuite dresser un plan de bataille et mettre au point une stratégie. Alors, on obtiendra des résultats* ». « **Hors de la lutte** », disait l'abolitionniste Africain-Américain **Frederick Douglass**, « **il n'y aura point de progrès !** ».



Ainsi, l'étude approfondie de la production académique, littéraire, médiatique, historiographique mais aussi audio-visuelle caucasienne et surtout française sur l'Afrique noire et ses populations (diaspora incluse), de l'époque des « *Lumières* » à nos jours, est une source d'enseignement relativement féconde sur l'art d'user ouvertement ou subtilement de la « Crapulocratie ».

Car si le racisme et la « crapulocratie » vont de pairs, on peut néanmoins s'interroger sur l'énigme suivante : Est-ce la poule qui fait l'oeuf ou l'oeuf qui fait la poule... ou plutôt... **est-ce le racisme qui engendre la « crapulocratie » ou la « crapulocratie » qui engendre le racisme ?** Ou encore, qu'est-ce que l'eurocentrisme historiographique sans la « crapulocratie » ?



Imaginons une voiture censée améliorer la vitesse de déplacement de son conducteur, mais dont le réservoir est vide. Leur capacité de mise en mouvement est alors quasi-nulle ! Imaginez maintenant la xénophobie, le racisme, l'idéologie colonial ou néo-colonial sans la « Crapulocratie » ? **La faculté de nuisance de l'idéologie raciste devient nulle !** Il est donc impossible de distiller une idéologie néo-coloniale au sein d'une société (c'est-à-dire, insuffler le complexe de supériorité aux uns et d'infériorité aux autres) sans user de la « Crapulocratie ».

Vous l'avez compris, la « Crapulocratie » est donc le carburant du système néo-colonial raciste caucasien. Pourquoi ?

Parce que naturellement, l'humain en général est un être curieux. Il aime la nouveauté qui est pour lui une source positive d'excitation créative. Or là, cette loi naturelle ne fonctionne plus, vu que la « Crapulocratie » a préalablement profondément altéré le jugement « esthétique » de la masse caucasienne sur l'Afrique noire et du coup, celle-ci ne conçoit son rapport à l'autre que sous l'angle dominant/dominé, civilisé/sauvage, sécurité/insécurité, avec papier/sans papier, lettré/illettré, intégré/marginal, ville/banlieue, blanc/noir...



### Mais qu'est-ce que la « Crapulocratie » ?

L'analyse méthodologique de la « **Crapulocratie** » nous oblige à développer un lexique kamit spécifique, tant l'étude du comportement colonial et/ou néo-colonial eurocentriste avoué ou refoulé de l'intellectuel, du politique, de l'historien ou de l'économiste voire dans certains cas, du simple mortel leucoderme est passionnante.

**La « Crapulocratie » désigne la science caucasienne de l'utilisation des diverses variables de la communication écrite, verbale, non verbale, audio-visuelle ou artistique de façon plus ou moins péjorative, infantilissante voire méprisante vis-à-vis du Monde Noir dans son ensemble.** Plus largement, elle regroupe toutes les stratégies et toutes les méthodes visant à déprécier l'image historique, politique, médiatique, sociale et culturelle des personnes d'ascendance africaine, peu importe la technique ou le support utilisé.

L'objectif final étant de nous affecter subtilement ou non, une image de « **crapule** » afin de mieux nous marginaliser sur le plan politique, social et professionnel. Et comme tout être humain fonctionne socialement selon le système mental de valorisation/adhésion et à l'inverse de dévalorisation/mépris, les principes primaires du racisme peuvent alors fonctionner.



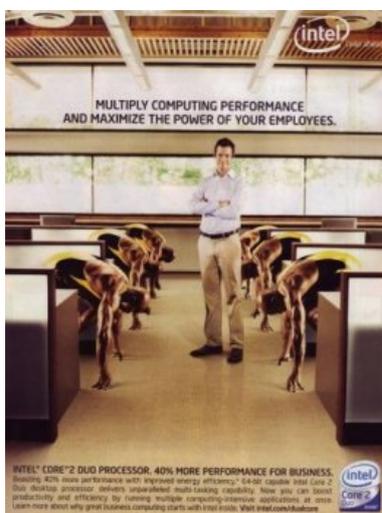
En alimentant continuellement le champ idéologique dépréciatif qu'elle a artificiellement construit pour exclure l'humanité africaine du champ de l'histoire universelle, ou encore en émettant continuellement des « **jugements esthétiques** » négativement connotés vis-à-vis des réalisations ou des cultures panafricaines (à l'école bien souvent), la « **Crapulocratie** » suggère surnoisement aux consciences endormies, que pour elle, l'existence des populations africaines, au regard des découvertes intellectuelles et scientifiques faite par l'humanité (sous-entendu caucasienne), **est absolument insignifiante !**



Voyez « **Tintin au Congo** », les dessins des caricaturistes dans les quotidiens, les publicités du type « Ya bon banania », les ouvrages de contes africains pour enfants, etc..., tout cela relève des jugements esthétiques dépréciatifs visant le renforcement mental de la « Crapulocratie ». **En dehors des sphères de la musique et de la danse** (vision toujours « Ya bon banania »), **toute évocation médiatique du Monde Noir n'est que « Crapulocratie »** (sans papier, boat people, immigration choisie, émeute de banlieue, délinquance, échec scolaire, maladies contagieuses, enfants soldats, polygamie...).

C'est en ce sens qu'il faut comprendre la phrase de **Diop** lorsqu'il dit qu'en cherchant dans les manuels d'histoire caucasiens, **c'est en vain** que l'on trouverait aux fins fonds de l'Afrique noire, une seule civilisation évoluée qui en dernière analyse caucasienne, serait l'oeuvre des Nègres ! C'est encore ce que Frantz Fanon décrit dans les Damnés de la terre, comme la « *négation systématique de l'autre, une décision forcenée* » de la « **Crapulocratie** », « *de refuser à l'autre tout attribut d'humanité* ».

C'est ce qu'enfin décrit le professeur **Nicolas de Grimaldi** comme « *la première aliénation que nous fait subir la violence* » qui « *consiste donc en ce qu'une autre conscience refuse de reconnaître à notre existence, la signification qu'elle a dans le texte de la société, de notre histoire, de notre mémoire (...)* Pour elle, notre présence n'est pas le signe d'un passé, d'une oeuvre, d'une fonction, de mérites divers, d'une généalogie qui en serait la signification (...) Elle manifeste que pour elle, notre existence est absolument insignifiante » ! [3]



C'est la source même de tous les discours philosophiques leucodermiques crapuleux sur la raison dans l'histoire, la rationalité dans l'histoire, les entrées ou non dans l'histoire, qui engendre les théories grotesques et excluantes de peuples « pré-logiques » enfermés dans la « pré-modernité » et l'immobilisme historique qu'il convient d'étudier dans le cadre de l'ethnologie, c'est-à-dire l'histoire des peuples en définitive, sans histoire (sic).

**Y-a-t-il qu'une seule voie pour entrer dans l'histoire, c'est-à-dire celle de partir un jour exterminer la moitié de la planète pour voler des richesses, la bible dans la main droite et le fusil dans la main gauche ?**



**Mais continuons notre étude.**

Le terme « **crapule** » désigne dans les dictionnaires caucasiens, un individu ayant une allure ou un comportement immoral qualifié « d'abject », c'est-à-dire au point d'être méprisable voire ignoble. Et par « méprisable », on entend encore digne de mépris, ou plus exactement **le sentiment par lequel on juge qu'une personne est indigne de son estime ou de son intérêt.**

Ce qui est d'ailleurs frappant, c'est comment le comportement « **raciste** » caucasien **rime** parfaitement avec le « mépris » manifesté à autrui. Et pour créer ce sentiment de **mépris social**, la « **Crapulocratie** » utilise différentes ruses, comme celle de décrire une réalité humaine universelle avec un vocabulaire différent, c'est-à-dire valorisant pour la culture caucasienne et dévalorisante, pour la culture kamite.



Prenons par exemple le terme dépréciatif de « **fétiche** » appliqué à l'une des réalités philosophico-spirituelles de l'Afrique noire et le terme « **icône** » appliqué à l'univers spirituel leucodermique. Une icône désigne une illustration artistique perçue comme sacrée, d'une divinité leucoderme dans la tradition chrétienne catholique et orthodoxe, que l'on garde chez soi ou avec soi en guise de protection. Un fétiche, désigne la représentation artistique d'une divinité kamite à laquelle on attribue les mêmes vertus que celle de l'icône (*protection, présence divine...*) et que les mélanodermes utilisent de la même façon. Mais l'emploi de l'un ou l'autre de ces termes induit **l'activation d'une charge émotionnelle spécifique et diamétralement opposée**.

C'est aussi la raison de l'existence de **termes crapuleux** du type « sous-développement », « pays pauvre », « pays en voie de développement », « co-développement », « quart monde », « tiers monde » utilisés médiatiquement lorsqu'il s'agit de l'Afrique.

**Or, voilà un continent qui est premier producteur au monde de Coltan, d'Uranium, de Chrome, d'Or, de Platine, de Vanadium, de Cobalt, de Cacao, de Coton, de Diamants, de Manganèse, de Titane, de Zirconium, et j'en passe, et tous les jours, les média crapulocrâtes disent que ce continent est le plus pauvre de la planète.**

Sous-entendant ainsi, que les Africains sont les seuls responsables de cette situation et que le Pacte Colonial, les mercenaires que l'on paie en douce pour activer les rebellions, les bases militaires étrangères en Afrique, les réseaux mafieux, le soutien aux dictatures, la mafiafric, la monnaie Nazi qu'est le Franc CFA, l'assassinat de Lumumba, de Sankara, de Biko, de Toussaint Louverture et de bien d'autres... tout cela n'est qu'une immense fable digne d'un dessin animé ?



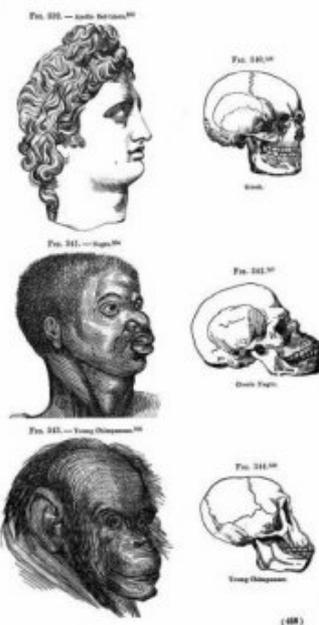
C'est tout cela qui conduisit Michel Collon, auteur en 2005 de « *Bush, le cyclone, les lois économiques qui mènent à la guerre, la pauvreté et d'autres crimes* », à dire ceci :

« *Si l'Espagne et l'Europe ont commencé à devenir riche au 17<sup>e</sup> siècle, c'est parce qu'elles ont **volé l'or et l'argent de l'Amérique latine. En massacrant les Indiens et sans rien payer.** Si la France, l'Angleterre et les Etats-Unis sont devenus si riches, c'est grâce à l'esclavage, c'est **en volant des êtres humains à l'Afrique. Sans rien payer.** Si les mêmes et la Belgique et la Hollande sont devenus si riches à partir du 19<sup>e</sup> siècle, **c'est en volant les matières premières de l'Afrique et de l'Asie. Sans rien payer...** Depuis 5 siècles, nos grandes sociétés occidentales ont pillé les richesses du Tiers-Monde, sans les payer. On pourrait faire un tableau de chaque pays riche et montrer l'origine honteuse de chacune de ses grandes fortunes. On pourrait faire l'histoire de chaque pays pauvre et montrer qui l'a pillé et comment. **Bref, nous - ou plutôt certains d'entre nous - sommes des voleurs et c'est pour cela que nous sommes riches** » !*



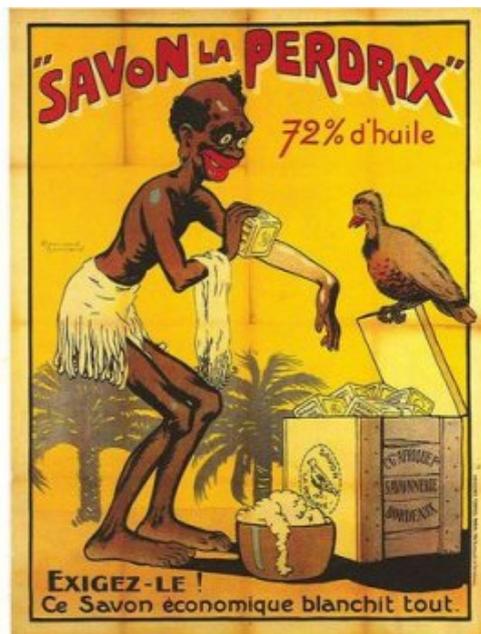
Elargissons encore le champ lexical du terme « **crapule** » en découvrant ses synonymes, à savoir, misérable, vaurien, racaille (cela doit vous rappeler quelqu'un qui apprécie les karchers), gredin, vermine, pègre, populace, canaille, lie, meute, plèbe, dévoyé, garnement, voyou, sacripant [fam], fripouille [fam], galapiat [fam], arsouille, gouape [fam], frappe [fam], fripon [fam], escroc, chenapan, salaud [fam], scélérat, bandit. Et ceux de « Vermine » sont : parasites, puces, saleté, souillure, immondice, impureté, ordure, malpropreté, crasse, encrassement, salissure.

**Sur le plan collectif, la « Crapule »** désigne toute la couche inférieure de la société et en particulier, l'ensemble des personnes qui vivent dans la débauche, la misère, le vice et la malhonnêteté, voir ceux qui se sont fait « **crapuliser** » par la « **Crapulocratie** ».



Le verbe « **Crapuler** » signifie lui, vivre dans la débauche, le vice, l'escroquerie ou encore avoir un comportement immoral et abject. Ainsi, « je crapule » revient à dire « je vie dans la marginalité ».

**Voyons maintenant le « Crapulocrâte »**. Il désigne celui dont la production intellectuelle (*peu importe la technicité, le support, le type de communication ou le domaine concerné*) correspond aux finalités de la « Crapulocratie », c'est-à-dire, la dépréciation de l'image passée, présente et future des personnes d'ascendance africaine.



Au XIX<sup>ème</sup> siècle par exemple, l'immense majorité des intellectuels caucasiens des « Lumières » étaient des « crapulocrâtes » aguerris, à l'image du zoologiste français Georges Cuvier qui disait à propos des Africains, qu'ils représentaient [4] « *la plus dégradée des races humaines, dont les formes s'approchent le plus de la brute, et dont l'intelligence ne s'est élevée nulle part au point d'arriver à un gouvernement régulier* ». Emmanuel Kant affirma lui que [5] « *Les Nègres d'Afrique n'ont reçu de la nature aucun sentiment qui s'élève au-dessus de la niaiserie* ».

S'il fallait établir la liste des **synonymes de « crapulocrâte »**, nous retiendrions fourbe, malicieux, hypocrite, menteur, calomniateur, propagandiste, eurocentriste, malhonnête, obtus, raciste, xénophobe, voleur, brigand, bandit...



Au III<sup>ème</sup> millénaire, les « **crapulocrâtes** » professionnels, amateurs, intermittents ou en embuscade, polluent encore massivement les milieux leucodermes dits « *bien pensant* », c'est-à-dire, souvent fidèle aux idéaux de la soeur jumelle de la « crapulocrâtie » à savoir la « **white supremacy** ».

Ainsi dans la même verve en 2006, Steven Hahn, universitaire américain et auteur d'un article sur l'esclavage dans le Monde Diplomatique [6], proclamait qu'avant l'arrivée des Portugais, « **Les Africains se capturaient et s'asservissaient entre eux** » [7]. En parfait crapulocrate, il passe naturellement sous silence le fait que les mots « **esclaves** » et « **esclavages** » ont toujours désigné étymologiquement les populations caucasiennes dites « **Slaves** » de l'Europe orientale, qui étaient continuellement razzées durant le Moyen Age par les rois européens pour être vendus comme esclaves aux Arabes aux ports de Venise. **Que dire encore du discours de Dakar de Sarkozy écrit par Henri Guaino ?** C'est un parfait condensé d'idées hégéliennes.



La thèse fantasmagorique de la « Traite interne africaine » répond encore aux archétypes mêmes de la « crapulocratie » anti-kamite. La Ligue Caucasienne Internationale des Idéologues Crapulocrâtes (LCIIC) a même arbitrairement évacué du champ d'études historiographiques, la notion basique de « *Résistance africaine à l'agression impérialiste... caucasienne* » (et pour cause) pour échafauder vite fait, celle de la « *Collaboration africaine* ».



**Mais que constatons-nous ?**

Dans le cas de la Shoah, bien qu'Hitler ait eu dans son armée 150 000 soldats juifs qui lui avaient demandé

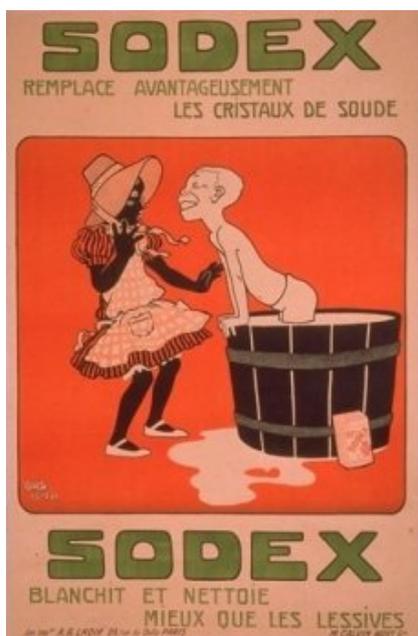
personnellement et par écrit, l'autorisation d'intégrer le 3ème Reich, aucun « crapulocrate caucasien » ne s'est aventuré à développer médiatiquement une thèse sur cette problématique !

Alors qu'en 39/45, la France a officiellement accepté de collaborer aux intérêts de l'Allemagne Nazie en créant le gouvernement de Vichy, la LFIC (*Ligue Française des Idéologues Crapulocrates, branche française de la LCIIIC*) n'explore dans les manuels scolaires, que la « *Résistance française à l'occupation allemande* ».



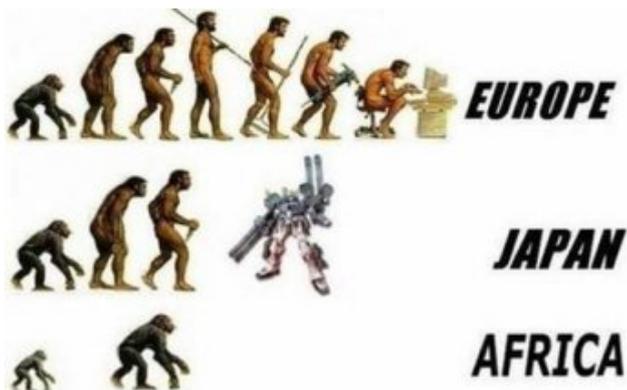
Autre choix arbitraire de la LCIIIC : la problématique de l'historiographie des camps de concentration et des politiques d'extermination finale nées avec la **colonisation/extermination, pacification/épuration ethnique** des peuples africains luttant contre la colonisation caucasienne, est passée sous silence.

**En 1904** par exemple (*donc bien avant la 2ème guerre tribale caucasienne de 39/45*), le général allemand **Lothar Von Trotah** et **Heinrich Ernst Göring** alors gouverneur de l'Ouest Africain, ont orchestré l'**extermination massive des Hereros** et la **création des premiers camps de concentration allemands en... Afrique noire**. A l'époque, aucun peuple caucasien ne s'est élevé contre ce fait. Mais l'histoire nous réserve aussi des devinettes faciles à élucider. Qui fut chargé plus tard de la création des camps d'extermination en Allemagne ? C'est **Hermann Göring, le propre fils d'Heinrich Ernst Göring** !



Ainsi, si « **Crapuler** » signifie « *vivre dans le vice* », « **Crapuliser** » désigne l'action qui consiste à ternir l'image d'une population identifiée, généralement pour les besoins des intérêts financiers et économiques néo-colonialistes caucasiens. Dire qu'un « *crapulocrâte* » « *crapulise* » revient à dire qu'il fait son boulot, c'est-à-dire, déprécier l'humanité, les mérites et les réalisations du Monde Noir. Monsieur Dior, un doyen panafricain à qui je rends un hommage solennel (*il est aujourd'hui près de nos ancêtres africains au Paradis du grand Amon-Râ*) me disait que la presse parisienne avait un jour titré « **Un noir a Normal** » pour saluer la réussite à l'Ecole Normale, du premier Guadeloupéen reçu au concours de cet établissement.

Mais avez-vous noté le jeu de mot subtil du journaliste « *crapulocrâte* », « *à Normal... anormal* ». Ce jeune candidat diplômé a donc été crapulisé et avec lui, toute la Guadeloupe !



**Enfin le « Crapulologue »** est lui chargé d'inventorier les pratiques et les techniques des « *Crapulocrâtes* » et d'étudier les multiples facettes de la « *crapulocratie* ». Ce domaine d'étude est important car tout autant que les discours de la « *Crapulocratie* » auront un impact quelconque sur notre comportement, nous restons sous l'emprise de leur stratégie de manipulation mentale.

La rupture épistémologique préconisée par Diop, sous-tend l'étude de nos Humanités Classiques Africaines pour anesthésier dans nos consciences, les effets pervers de la « *Crapulocratie* ». Cette « *Crapulocratie* » n'a dans le fond qu'une seule raison d'être, justifier le braquage des richesses naturelles africaines par les Etats caucasiens, via leurs multinationales, leurs armées, leurs soit-disantes Organisations Internationales indépendantes ou leur Communauté Internationale Caucasienne qui n'est dans le fond que **la branche politique de la Ligue Caucasienne Internationale des Idéologues Crapulocrâtes.**



**Cette LCIIIC fonctionne comme un système.** Vouloir intégrer la société caucasienne revient aussi à sacrifier sur l'autel de la « *Crapulocrâtie* » caucasienne, son originalité humaine africaine. Pouvez-vous aller travailler dans une banque en Boubou ? Occuper un poste de direction avec vos Locks ? Manger un Mafé avec vos collègues à midi ? Utiliser votre nom africain pour démarcher des clients ?



### Faire de la tradition, la modernité

A ce titre comment expliquez-vous qu'aucun pays du sud possédant du pétrole, ne possède de stations de services dans les pays du nord... où nous pourrions aller travailler en Boubou ? Nous détenons les diamants mais pas les bijouteries ? Nous n'y travaillons même pas d'ailleurs ! **Notre cacao africain devient le « chocolat belge » ???** En dépréciant notre culture kamite, la « *Crapulocrâtie* » tue nos chances de nous bâtir une économie forte basée sur nos valeurs. Soyons en conscient(e) !



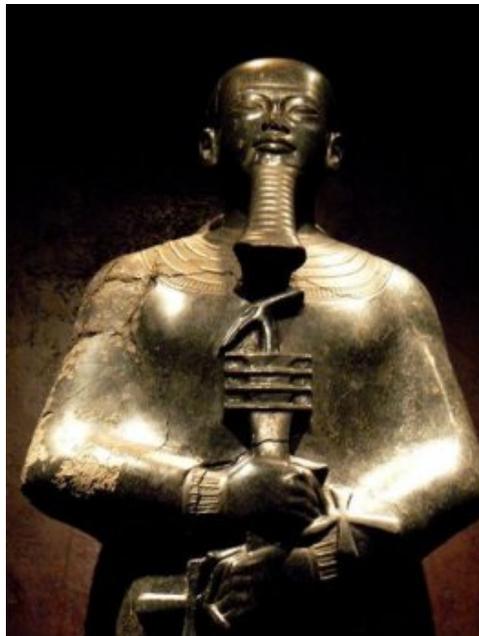
**Nous avons ensemble un long chemin à parcourir**, tâchons donc de ne pas oublier qui nous sommes « [Remember the time](#) », d'où nous venons, nos luttes passées contre le colonialisme et l'esclavage et où nous devons aller.... Tous ensemble.



Etudions nos Humanités Classiques Africaines pour les transmettre aux jeunes générations panafricaines. **Soyons fiers d'être des Africains, porteurs(es) du Génie de l'Humanité et des Gènes de l'Humanité.** Si non, d'autres se chargeront de nous maintenir tous, en servitude, en Afrique, aux Antilles, en Amérique, dans le Pacifique, en Asie et en Europe.

Vous le savez vous même, vous pouvez compter sur la Ligue Caucasienne Internationale des Idéologues Crapulocrâtes pour effectuer cette mission !

**Restez donc éveillés, ne dormez plus !**



Je vous remercie,

Vie, Santé, Force !

**Par Jean-Philippe Omotunde** [© africamaat.com]

**Source :** [Africamaat](#) - Publié le 1er août 2009

---

[1] Cf. Discours sur la négritude, Miami, 1987

[2] Cf. Civilisation ou Barbarie, éd. Présence Africaine

[3] Cf. Aliénation et Liberté.

[4] Cf. Georges Cuvier, Recherches sur les ossements fossiles, Volume 1, Paris, Deterville, 1812

[5] Cf. E. Kant, Essai sur les maladies de la tête, Observation sur le sentiment du beau et du sublime, éd. Flammarion, 1990

[6] Cf. Le Monde Diplomatique, mai 2006, article « Approches américaines de l'histoire de l'esclavage », page 20 et 21.

[7] Intervention brillante d'un crapulocrâte professionnel.